



## UN VIVIER ASSOCIATIF ENGAGÉ !

**La 6<sup>e</sup> rencontre, samedi 5 novembre à l'école Frida Kahlo, a réuni une centaine de personnes. Une bonne partie des échanges a concerné le rôle des associations dans la ville.**

**P**our la première fois depuis le début des dix rencontres citoyennes lancées par la maire et la municipalité, les habitant-e-s ont pu s'exprimer un samedi matin. Rendez-vous était pris dans les locaux du nouveau groupe scolaire Vandana Shiva-Frida Kahlo, tout récemment inauguré dans le quartier du Marcreux.

La première intervention d'une habitante de 36 ans née à Aubervilliers est teintée d'inquiétude : « J'aime Aubervilliers, mais j'ai l'impression qu'on est en train de nous mettre de côté. (...) On est content de voir de nouveaux logements tout beaux, mais les loyers sont trop chers pour nous... »

Autre tonalité avec Nathalie, Parisienne qui est arrivée il y a deux ans dans « un

quartier dit d'avenir ». « La ville a du potentiel avec les nouvelles constructions et le métro, mais il faut reprendre les bases en termes de propreté et de stationnement. Ici, c'est le Disneyland de l'incivilité ! (...) Je pense que c'est avec l'arrivée de nouveaux habitants qu'Aubervilliers bougera. Il y a un entre-soi qui ne dynamise pas la ville. »

A leur suite, plusieurs habitants, dont certains membres d'associations, prennent la parole à tour de rôle. Selon Karima, « c'est en créant du lien entre les personnes âgées, les jeunes et les enfants qu'on pourra gagner en respect. » Sur la propreté, elle précise qu'il ne faut pas hésiter à appeler « Allô Agglo » et invite aussi les citoyen-ne-s à s'engager sur cette question. Wilfried partage son avis et ajoute : « Aubervilliers bouge beaucoup et devient une ville universitaire. Il faut penser à créer des parcours pour nos jeunes (...). Ce qui nous manque, c'est l'engagement et l'auto-organisation des habitants, notamment pour solliciter les services publics. Il existe beaucoup d'instances

de participation comme par exemple les conseils de quartier, il faut y participer. Sur la question de l'école publique, on a besoin de tous car l'éducation doit profiter au plus grand nombre. » Après l'école, place aux loisirs des enfants avec Alexandrine. « La seule chose que l'on ait c'est le parc Eli Lotar », explique-t-elle en regrettant que celui-ci ferme à 18h30 l'été. « A cette heure-là, les enfants n'ont pas envie d'aller se coucher, c'est les vacances ! »

La maire réagit aux premiers échanges : « Notre projet est d'accueillir tout le monde et de ne rejeter personne. Depuis 2014, nous avons stoppé tous les permis de construire de logements non accessibles aux Albertivillariens, mais les habitants récemment arrivés ont aussi leur place. »

Selon Idriss, originaire de province et habitant la commune depuis deux ans, « ce n'est pas forcément une ville dynamique, c'est une ville d'habitants dynamiques, je vois énormément d'associations, je vois les



*gens qui se bougent, qui se défontent au quotidien pour qu'il y ait une plus-value surtout pour les jeunes. »*

D'après Pascal, dirigeant associatif dans le domaine culturel, né à Aubervilliers en 1952 : « Aubervilliers pour moi c'est une ville populaire. On a une mixité, il y a un brassage de nationalité, plus de 100, et c'est le joyau et le trésor d'Aubervilliers. »

Soukhaina, 21 ans, également membre d'une association, raconte : « J'ai grandi au Marcreux et, quand j'étais petite, il n'y avait pas grand-chose pour nous dans ce quartier. Ma mère s'est bougée, elle a en a parlé à la mairie, elle en a parlé au maire. Elle a fait une pétition, elle en a parlé avec toutes les mamans du quartier. L'Omja nous a donné un petit créneau à la Maison des pratiques où l'on fait du soutien scolaire. »

Pour rassurer les anciens Albertivillariens, Sandrine, nouvelle habitante venue de Paris, affirme : « On ne vient pas de Paris à Aubervilliers pour chasser des gens et prendre

*leur place. On vient pour construire autre chose. On se dit que c'est peut-être une des dernières villes en Ile-de-France où on a la possibilité de bénéficier de cette mixité, de bénéficier d'une autre culture et de voir une ville évoluer. Maintenant, je suis inquiète, on n'a pas forcément investi sur une mixité sociale. Aujourd'hui, rester à Aubervilliers ça doit être un choix, et pas simplement un choix économique parce qu'on n'a pas les moyens d'aller ailleurs. »*

Avant de poursuivre les échanges de manière informelle, Mériem Derkaoui a souligné, elle aussi, et en conclusion, l'importance des 400 associations dans la ville. « Ce n'est pas rien, les habitantes et les habitants prennent des initiatives et c'est tant mieux que de ne pas compter sur la politique à l'ancienne. Et de préciser : Il n'y a pas de femme ou d'homme providentiel, c'est nous tous qui devons agir, dans les associations, dans des animations de quartier. Nous avons à nous soucier de l'avenir de notre commune, de la place de chacune et de chacun pour qu'elle continue toujours à être la ville qui ouvre ses bras. »



## VENEZ ÉCHANGER, PROPOSER, DÉBATTRE DE L'AVENIR D'AUBERVILLIERS !

### PROCHAINES RENCONTRES

**MARDI 8 NOVEMBRE** à 20 h

• Centre commercial Le Millénaire  
Salle d'exposition (1<sup>er</sup> étage)  
23 rue Madeleine Vionnet

**JEUDI 10 NOVEMBRE** à 20 h

• Théâtre équestre Zingaro  
176 avenue Jean Jaurès

**SAMEDI 12 NOVEMBRE** à 10 h 30

• Salle d'Escrime  
65 rue des Cités

### PARTICIPEZ AUX TROIS ATELIERS DE PROPOSITIONS

**JEUDI 17 NOVEMBRE**

Inscription au 07 88 52 67 05  
ou [vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr](mailto:vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr)

### GRANDE SOIRÉE DE RESTITUTION

**MERCREDI 14 DÉCEMBRE** à 20 h

• L'Embarcadère  
5 rue Edouard Poisson

Information : [aubervilliers.fr](http://aubervilliers.fr)

   [VivreAubervilliers](https://www.facebook.com/VivreAubervilliers)



AUBERVILLIERS

